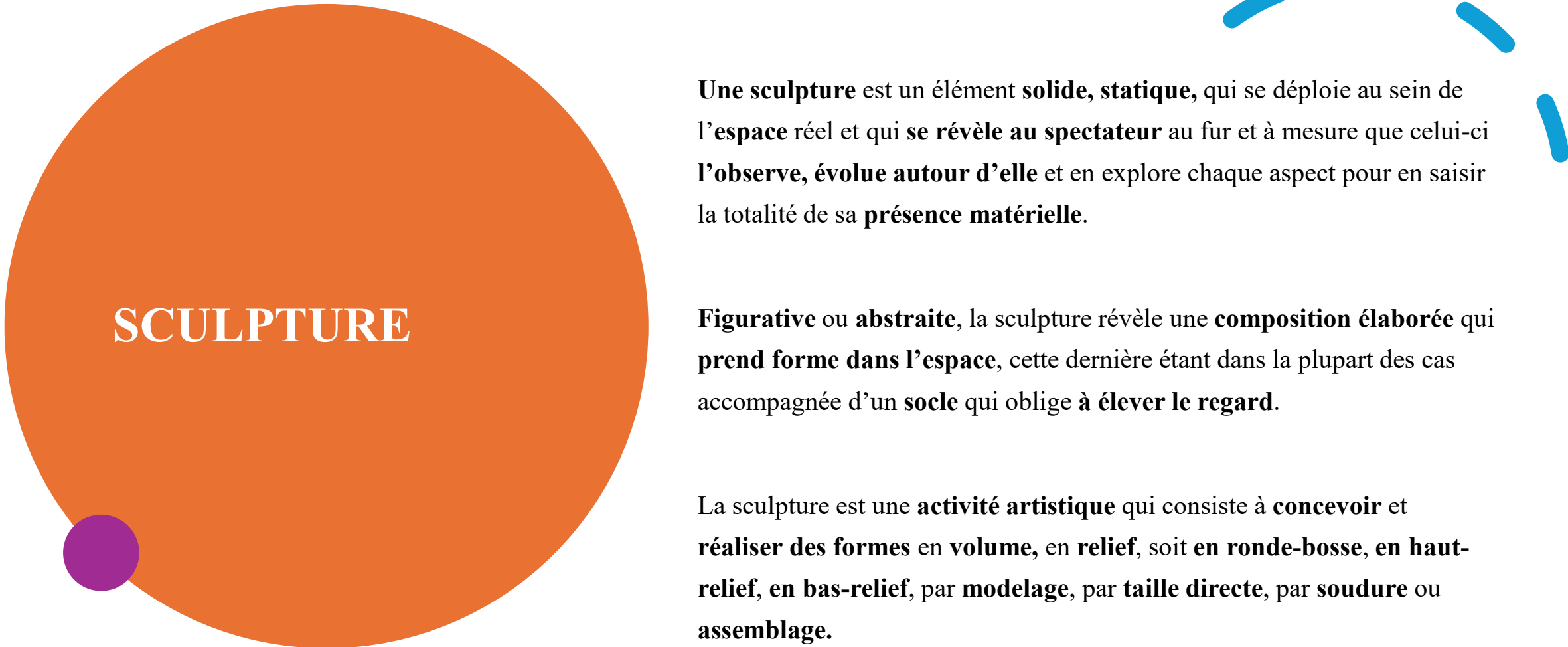




TD n°1 préparation CRPE L3

Domaine Arts plastiques

Mme Valérie Guilbault



SCULPTURE

Une **sculpture** est un élément **solide, statique**, qui se déploie au sein de l'**espace** réel et qui **se révèle au spectateur** au fur et à mesure que celui-ci **l'observe, évolue autour d'elle** et en explore chaque aspect pour en saisir la totalité de sa **présence matérielle**.

Figurative ou **abstraite**, la sculpture révèle une **composition élaborée** qui **prend forme dans l'espace**, cette dernière étant dans la plupart des cas accompagnée d'un **socle** qui oblige à **élever le regard**.

La sculpture est une **activité artistique** qui consiste à **concevoir** et **réaliser des formes** en **volume**, en **relief**, soit **en ronde-bosse**, en **haut-relief**, en **bas-relief**, par **modelage**, par **taille directe**, par **soudure** ou **assemblage**.

La Piscine de Roubaix et du musée des Beaux-arts de Lyon ont imaginé quatre films d'animation, courts et didactiques, explicitant les différentes étapes **du modelage, du moulage, de la taille et de la fonte.**

Les techniques de la sculpture

1- les formes modelées

<https://www.youtube.com/watch?v=J4qRCoUSUHQ>

2- les formes taillées

<https://youtu.be/IAfIMWrWhPU>

3- les formes moulées

<https://youtu.be/7ioe0grCeZ8?si=XbnTtWU3m4hO1s8x>

4- La fonte du bronze

<https://youtu.be/N1RsIWU1cno>

5- les formes réalisées par assemblage de matériaux.

Type de sculpture	Relation au fond	Degré de volume	Effet visuel	Exemples
Bas-relief	Très lié au fond	Faible	Subtil, illusion de profondeur	Ghiberti <i>Portes du Paradis</i> - XVe
Haut-relief	Partiellement détaché	Moyen à fort	Dynamique, dramatique	Rude <i>La Marseillaise</i> - XIXe
Ronde-bosse	Totalement indépendante	Volume complet	Sculpture dans l'espace	Michel-Ange <i>David</i> XVIe Rodin <i>Balzac</i> XIXe Brancusi <i>Le cop</i> XXe



La porte du Paradis, Baptistère de Florence (entre 1425 et 1452) par l'orfèvre et sculpteur **Lorenzo Ghiberti**



Bas-relief d'un temple d'Angkor (Cambodge)



Albert LAPRADE, *Palais de la Porte Dorée*, 1929-1931, bas-reliefs

Alfred JANNIOT, salon Afrique

Jacques-Émile RUHLMANN et
salon Asie Eugène PRINTZ

Construit à l'occasion de l'Exposition
coloniale internationale de 1931.





https://monument.palais-portedoree.fr/sites/default/files/2022-05/salon_afrique_reynaud_palaisdelaportedoree.mp4

Salon Afrique (entre 1910 et 1940) Jacques-Émile RUHLMANN créateur Art déco (1879-1933)

Francois Rude

La Marseillaise (1833-1836)

Arc de Triomphe, Paris

sculpture sur pierre

(H.11,6m × L.6 m)



Le modelage : « ajouter et façonner »

C'est la technique la plus primitive en sculpture. Elle s'exerce sur des matériaux tendres et malléables.

La matière travaillée par modelage se transforme par refroidissement (la cire), par cuisson (la terre cuite) ou par prise (le ciment, l'argile et le plâtre).

Il existe deux techniques de modelage :

- le modelage par **adjonction de matière** : accumulation de matière au doigt ou à la spatule.
- le modelage par **suppression de matière** : le bloc est aminci progressivement.

Le modelage permet d'obtenir à la fois des œuvres préparatoires (esquisses, études, modèles originaux) et des œuvres définitives (terres cuites, agrandissements et réductions mécaniques, œuvres en plâtre ou en cire).

Exemples d'œuvres :

- **Auguste Rodin**, *Balzac* (1898) → modelé libre et expressif, gestualité visible.

<https://www.musee-rodin.fr/musee/collections/galerie-des-themes/incontournables-chefs-doeuvre>

- **Camille Claudel**, *L'âge mûr*, (1895) → traitement nerveux de la matière

Vidéo émission D'art d'art ! (durée 1,37m) <https://dai.ly/x2dvmrn>

- **Jean Arp**, *sculptures biomorphiques* (années 1930) → modelé organique, formes fluides.

Notions clés :

Le modelage exprime la main de l'artiste, le geste créateur.

Possibilité de retouches et d'expérimentations.

★ **Camille Claudel (1864 -1943)**

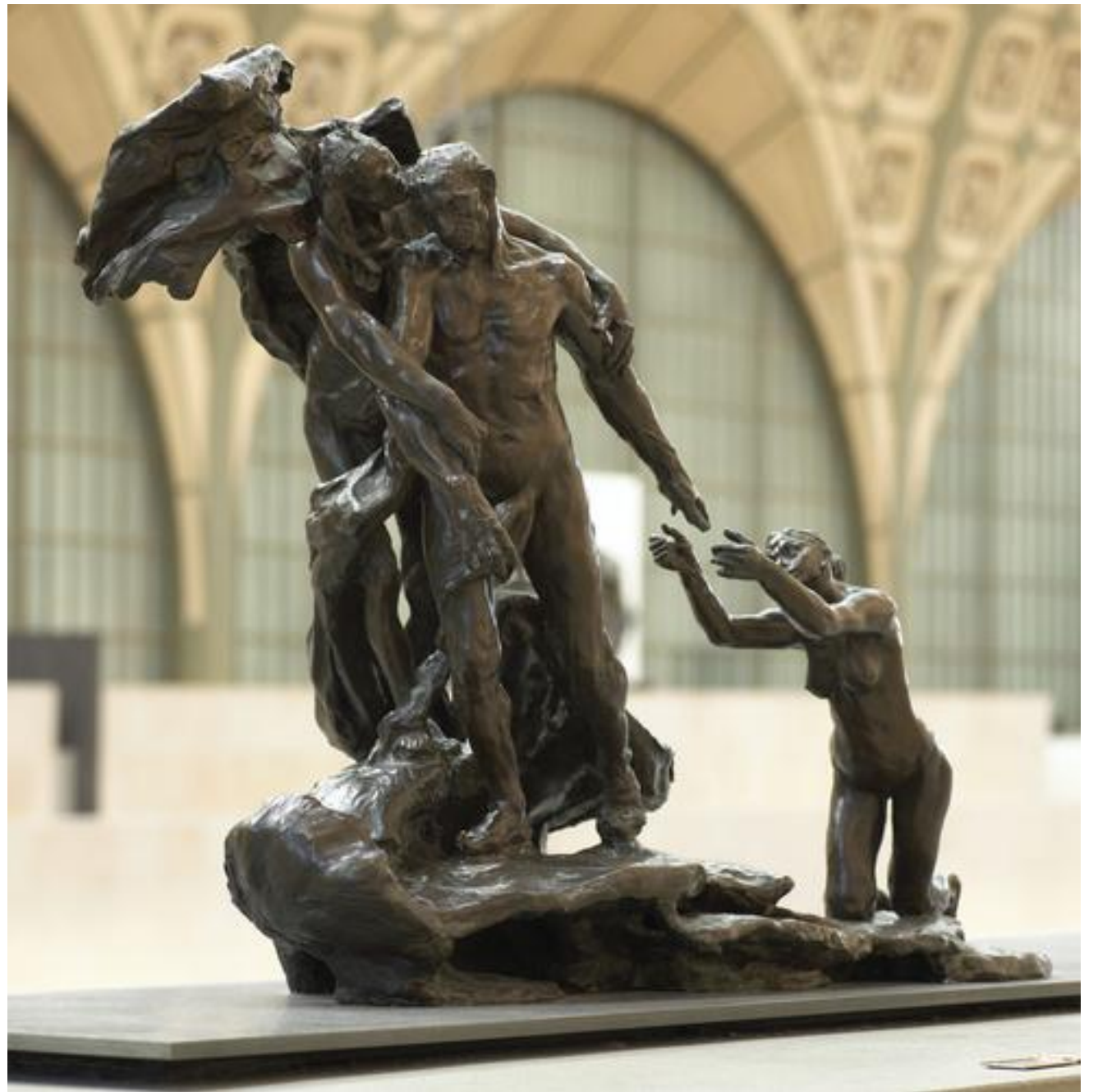
L'âge mûr, 1895

groupe en bronze

en trois parties

H. 114 ; L. 163 ; P. 72 cm

Musée d'Orsay - Paris



Le moulage

Le moulage sert à la **reproduction des formes en relief ou en ronde-bosse** grâce à l'utilisation d'un moule.

Il existe deux types de moules :

- **Le moule à creux perdu, cassé après chaque moulage** : il ne sert donc qu'une fois. Le sculpteur procède par étapes : il recouvre de plâtre sa sculpture en terre encore humide. Lorsque le plâtre est sec, il retire la terre qui n'est pas conservée ; le modelage de départ disparaît et il ne reste que sa forme en creux dans le plâtre, ce qui constitue le moule. L'artiste y coule du plâtre liquide qui prend la forme du premier modelage ; lorsque le plâtre est sec, le moule est cassé et fait apparaître la sculpture en plâtre qui devient l'œuvre originale.
- **Le moule à bon creux, réutilisable**, autrefois en gélatine ou en plâtre, aujourd'hui en silicone, est réalisé en deux parties distinctes. L'épreuve moulée devient épreuve originale quand le modèle de départ est détruit.

La taille

Cette technique **s'exerce sur des matériaux durs** : bois, pierres calcaires (grès), marbre.

Le sculpteur choisit son matériau sur la base de **critères esthétiques, techniques ou économiques**.

La taille ne permet pas les repentirs : toute opération sur la matière est définitive.

Il existe plusieurs techniques de taille :

- **La taille directe** : le sculpteur attaque directement le matériau dur définitif, soit d'après nature, soit en s'aidant de schémas dessinés, de gabarits ou d'une esquisse modelée à échelle réduite. La taille directe prend en compte la forme initiale du bloc, la matière et ses accidents. Toute œuvre en taille directe est considérée comme œuvre originale.
- **La taille avec mise aux points** : contrairement à la taille directe, elle préserve des erreurs. Cette approche indirecte consiste à reproduire exactement, par des moyens mécaniques, un modèle (souvent en plâtre ou en argile) dans la pierre ou le marbre. Elle se fait en plusieurs étapes : l'élaboration du modèle puis la prise de mesures sur le modèle, la reproduction des mesures et points de repère sur le matériau final. On obtient alors une **répétition ou une réplique**.

La fonte = Technique indirecte permettant plusieurs exemplaires.

La technique de la fonte occupe une place singulière dans l'histoire de la sculpture en raison de sa **complexité technique** et de son **coût élevé**. Héritée des pratiques artisanales et monumentales de l'Antiquité, elle repose sur **une chaîne opératoire longue et hautement spécialisée**. Chaque étape, du modelage initial à la coulée du **métal en fusion**, en passant par la création du moule, la cuisson et la patine, requiert une maîtrise spécifique et une précision extrême.

Cette technicité rend la fonte particulièrement vulnérable à l'erreur et dépendante d'un savoir-faire collectif, mobilisant fondeurs, ciseleurs et patineurs.

Sur le plan économique, la fonte représente un investissement considérable : les métaux utilisés, notamment le bronze, ont un coût élevé, et les infrastructures nécessaires (fours, équipements de sécurité, espaces adaptés) ne sont accessibles qu'à un nombre restreint d'ateliers. Elle demeure donc un mode de production réservé à des **contextes institutionnels ou à des commandes d'envergure**. Enfin, cette technique engage une dimension symbolique forte. Par sa **durabilité et sa densité matérielle**, la fonte véhicule une **idée de permanence et de prestige**, inscrivant la sculpture dans une continuité historique et patrimoniale.

- ❑ Elle s'oppose ainsi aux pratiques contemporaines qui privilégient l'expérimentation, la légèreté des matériaux ou l'éphémère, cherchant à libérer la sculpture du poids économique et symbolique de la tradition monumentale.

Exemples d'œuvres :

- **David, Donatello** (vers 1440) → première sculpture en bronze autonome depuis l'Antiquité.
- **Auguste Rodin, Le Penseur** (1882) → modelé expressif, bronze coulé à la cire perdue.
- **Giacometti, L'Homme qui marche** (1960) → surface rugueuse accentuée par la fonte.

La fonte s'exerce sur des métaux ou des alliages : cuivre, plomb, acier, fer, étain, or, argent.

Il existe deux techniques de fonte :

- **la fonte à cire perdue** : le sculpteur crée un modèle dont on réalise un moulage en plâtre, enduit ensuite d'une couche de cire. On comble l'intérieur du moule avec un noyau d'argile. La forme ainsi obtenue est démoulée ; elle est pourvue d'un réseau de canaux : les égouts pour laisser s'échapper la cire, les jets pour verser le métal et les événements permettant d'évacuer l'air. Le tout est enfermé dans un moule réfractaire qui est chauffé : la cire fond et s'écoule, le métal en fusion peut alors être versé par les jets. Il prend ainsi la place qu'occupait la cire. Après refroidissement, le moule est brisé pour dégager l'exemplaire original que l'on nettoie, polit et patine.
- **la fonte au sable** : le sculpteur réalise un modèle démontable en bronze pouvant être réutilisé un très grand nombre de fois. Ce modèle, appelé le chef-modèle, est composé d'un nombre variable de parties en fonction de la complexité du sujet. Un moulage du chef-modèle est conçu dans un sable silico- argileux très fin capable d'épouser fidèlement ses formes. C'est dans ce moule qu'est ensuite coulé le bronze final. Après la coulée, on nettoie la pièce en la dessablant et en effectuant différentes opérations de finitions dont la ciselure et la patine. Les pièces sont ensuite assemblées à froid par emboîtement. Le procédé est privilégié pour reproduire à plusieurs exemplaires des modèles de petites ou de moyennes dimensions, de forme simple. La fonte au sable moderne utilise d'autres matériaux qui simplifient le moulage et la coulée mais obligent à la destruction du modèle et du moule : l'exemplaire qui en résulte est donc unique.

L'assemblage

Cette technique, apparue au début du XXe siècle, consiste à assembler des matériaux et éléments hétérogènes (papier, bois, métal, verre, plastique, objets de récupération, déchets, formes préfabriquées, etc.) par collage, soudure ou procédé mécanique (montage).

Les moyens utilisés dépendent de la nature des matériaux et du résultat escompté.

L'assemblage peut être plus ou moins complexe, fixe ou mobile, permanent ou démontable, apparent ou non.

Technique contemporaine souvent liée à la **récupération** et à la création **d'installations**.

Exemples d'œuvres:

- **Pablo Picasso**, *Tête de taureau* (1942) → guidon et selle de vélo assemblés.
- **Jean Tinguely**, *Méta-matics* (1959) → sculptures mécaniques animées.

L'Enfer, un petit début (1984) <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cEnerBo>

L'assemblage

Le Ready-made

Un ready-made, dans l'histoire de l'art, se réfère à une expérience spécifique initiée par **Marcel Duchamp** (1887-1968) où un artiste s'approprie un objet manufacturé tel quel, en le privant de sa fonction utilitaire.

Il lui ajoute un titre, une date, éventuellement une inscription et opère sur lui une manipulation en général sommaire (ready-made assisté : retournement, suspension, fixation au sol ou au mur, etc.), avant de le présenter dans un lieu culturel où le statut d'œuvre d'art lui est alors conféré.

Visionner:

<https://youtu.be/AlOv6MMArAs> (4.23 min)

<https://www.centrepompidou.fr/fr/pompidou-plus/videos/video/ready-made-voulez-vous-un-dessin> (3.10 min)

Ready-made assemblé, « Tête de taureau »
résulte de l'association d'une selle et d'un
guidon de bicyclette, objets manufacturés
détournés de leur fonction initiale.

**L'œuvre témoigne d'une intention plastique
et métaphorique, où la recomposition
formelle crée une image figurative.**

Elle illustre la fusion entre art et objet
industriel, caractéristique de la sculpture
d'assemblage moderne.



Pablo Picasso, *Tête de taureau* selle et guidon bicyclette, 1942, 33,5x43,5x19 cm,
Musée Picasso, Paris.

César (1921- 1998)

Compression "Ricard" 1962

Pratiquant jusqu'alors **la soudure de métaux de rebut**, il choisit cet outil pour renouveler son geste artistique : **la compression**.

À l'aube de la société de consommation, César manifeste sa volonté de consacrer un « monument à la ferraille » plutôt qu'à l'objet même.

En 1960, le sculpteur César découvre chez un ferrailleur de banlieue une presse géante d'un type nouveau, capable de produire instantanément des paquets de métal d'une tonne.

Les trois compressions d'automobiles exécutées selon ce procédé, présentées à Paris en 1960, font scandale. Subtile combinaison du choix et du hasard, la Compression « Ricard » appartient à la période des compressions dirigées, dont l'aspect formel est déterminé par le mode de chargement de la presse et par la sélection des matériaux en fonction de leurs qualités plastiques.



Préhistoire

La pratique de la sculpture remonte au **paléolithique**.

Elle se développe autour de deux domaines :

- **La taille décorative**, destinée à orner les **armes** et les **outils** servant au quotidien.
- **La création de statuettes féminines** par les techniques **du modelage** ou de **la taille**.

Ces représentations, appelées “*vénus*”, avaient une portée symbolique liée à la fécondité. Les plus abouties retrouvées à ce jour sont la *Vénus de Brassempouy* réalisée en **ivoire** et la *Vénus de Willendorf* sculptée dans le **calcaire**.

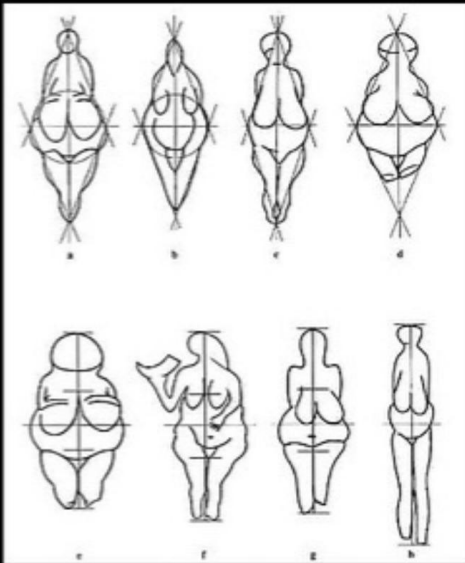
★ Tête féminine dite "la Dame de Brassempouy" ou "la Dame à la capuche" *vers 23 000 av. J.-C.*, Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye.

Sculptée dans l'ivoire de mammouth, un matériau noble issu de la chasse, cette statuette, d'à peine 3,65 cm de haut, a été découverte en 1894 à la Grotte du Pape, dans les Landes.



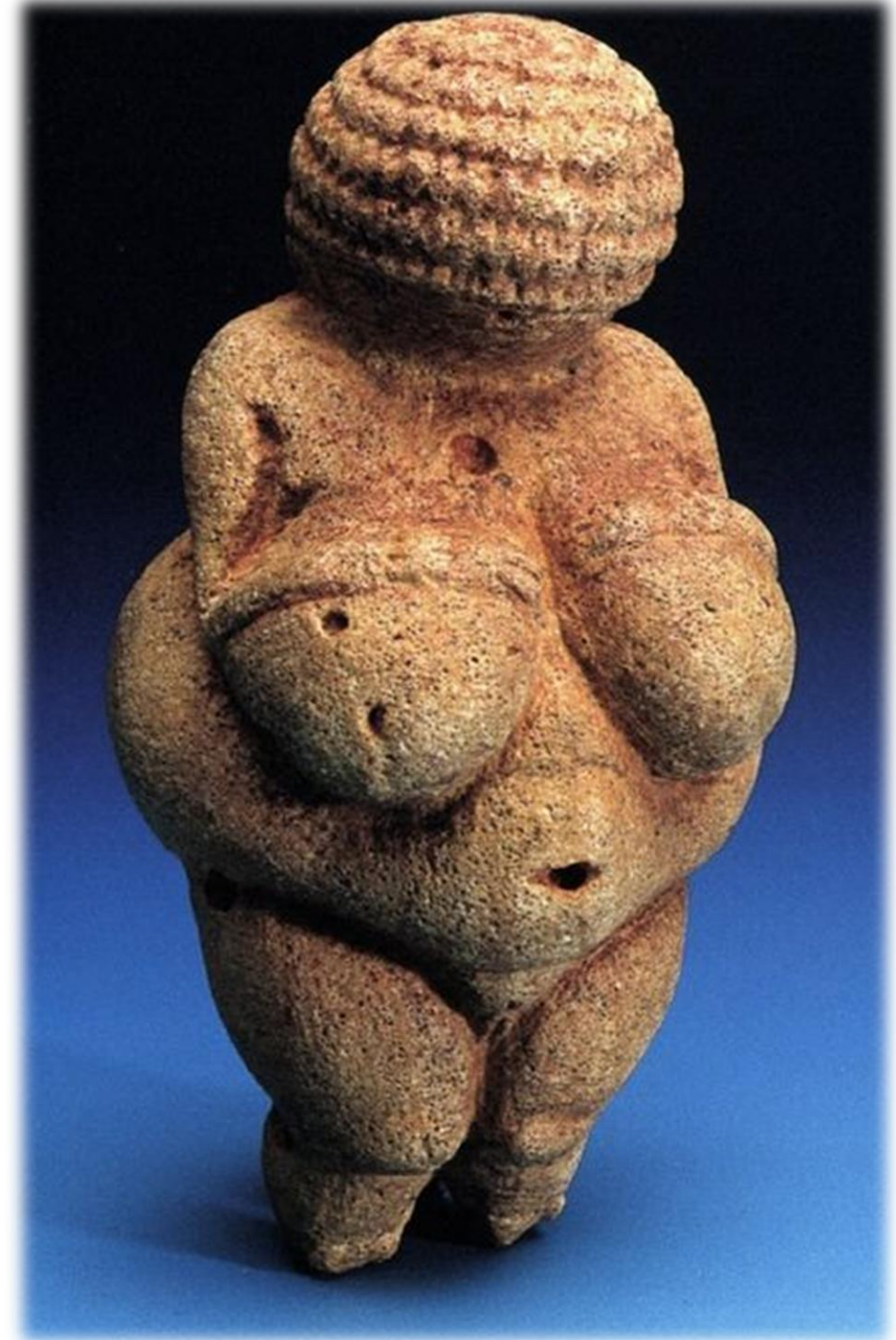
★ **Vénus de Willendorf**, vers 24 000-22 000 av. J.-C.,
Musée d'Histoire naturelle, Vienne.

Lexique : Statue, effigie **callipyge**, figure féminine qui a un bassin
et des fesses très larges. Fesses et hanches grasses (stéatopyges).



Variantes de venus. Photo par Lisby1

Organisations schématiques



Les Nanas sont des sculptures de l'artiste franco-américaine **Niki de Saint Phalle**, qui faisait partie du groupe des **Nouveaux Réalistes**. Elles rappellent par leur nom une femme moderne et par leurs formes la silhouette féminine en mettant l'accent sur les rondeurs telles que la poitrine et les fesses.



Le 29 octobre **1930** naissait **Niki de Saint Phalle**, artiste et militante féministe. Des Mariées grinçantes aux Mères dévorantes en passant par les Nanas solaires et joyeuses, son engagement forme le fil rouge de son œuvre.



Niki de Saint Phalle au milieu de ses Nanas à la galerie Alexandre Iolas, 1965 ©Niki Charitable Art Foundation/DR ©André Morain



Documentaire animé à destination des enfants réalisé à l'occasion de l'exposition « Niki de Saint Phalle. Les années 1980 et 1990 : l'art en liberté ».

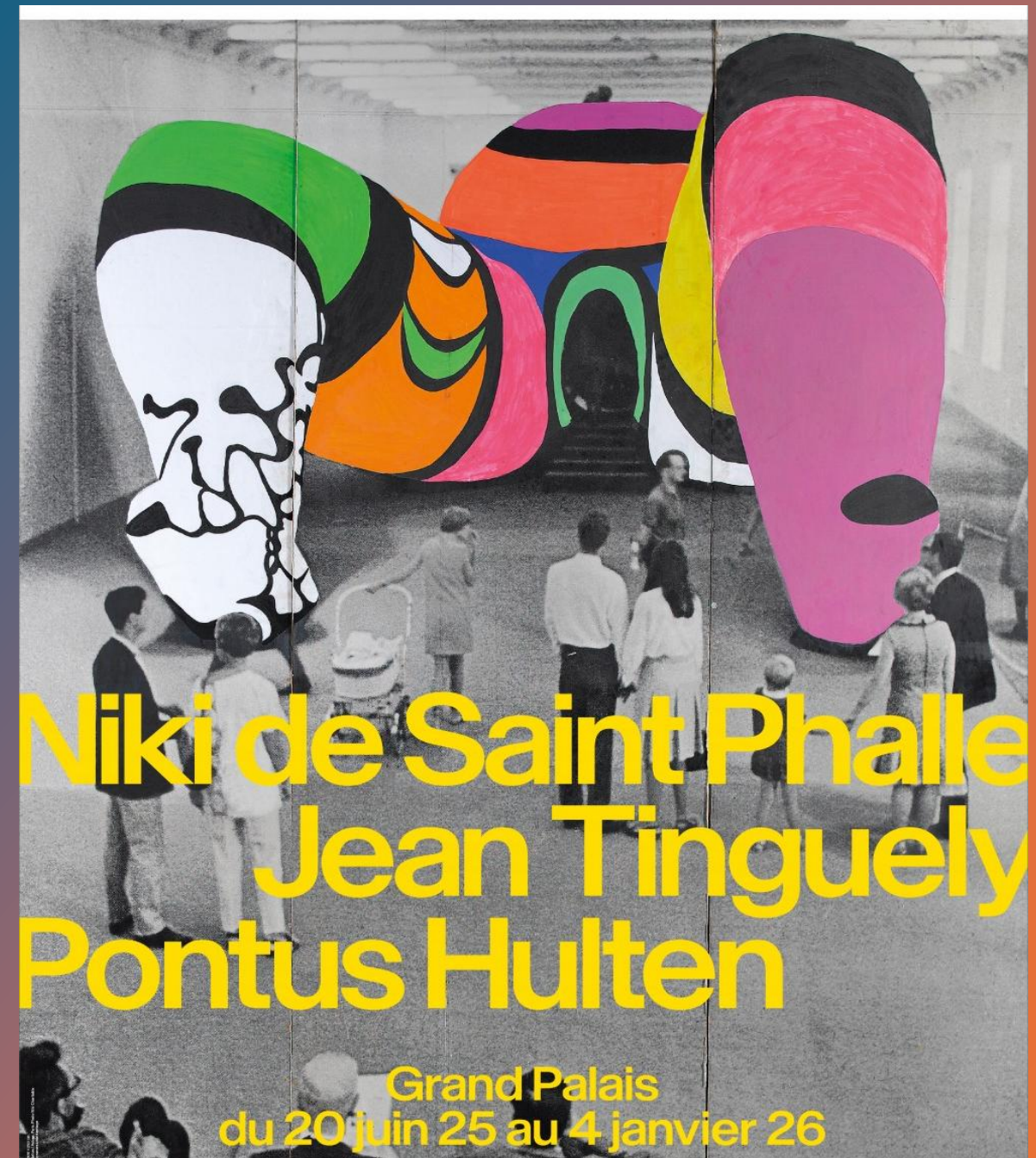
<https://youtu.be/VuJ15-tGQLI> (5.44 min)

Musée national des beaux-arts du Québec
du 12 juin 2025 au 4 janvier 2026.

Utilisant **la joie** comme stratégie de résistance, l'artiste a contribué à la **justice sociale** par différents engagements :

- lutte pour les droits des femmes
- combat contre le racisme
- soutien précoce offert aux personnes atteintes du sida
- protection des animaux et de l'environnement
- Son art embrasse l'humanité tout entière, célébrant la vie et explorant la mort, dans un dialogue profond et universel.





Niki de Saint Phalle (1930 - 2002)

Jean Tinguely (1925 - 1991)

Pontus Hulten (1924 - 2006), premier directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou, Paris.

Visionner :

- Bande-annonce de l'exposition (durée 0,35 s)
<https://youtu.be/-DLkkUTjxNA>
- Visite de l'exposition par Sophie Duplaix, commissaire de l'exposition, (durée 12,15min)
<https://youtu.be/ybbWEsfqz40>



La fontaine Stravinsky, ou fontaine des Automates, réalisée en **1983**, est l'œuvre conjointe de **Jean Tinguely** et **Niki de Saint Phalle**. Elle est créée dans le cadre du pourcentage du budget de la construction du **Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou**. C'est une commande publique entre la ville de Paris, le ministère de la Culture et le Centre Pompidou. L'œuvre est la propriété de la ville de Paris qui se charge de son entretien.

Ce monument évoque l'œuvre musicale **d'Igor Stravinsky**. Compositeur russe du XXe siècle, celui-ci est un symbole de l'éclectisme et de l'internationalisme artistique. La fontaine Stravinsky est bâtie sur la place Igor-Stravinsky près de l'IRCAM (le centre de recherche en musique contemporaine). Elle est composée de seize sculptures rendant hommage aux compositions du musicien.

Les sculptures ont été réalisées en résine ou par **assemblage** d'éléments en résine et d'éléments métalliques ou assemblages d'éléments métalliques. C'est une œuvre **composite** conçue pour un **espace public** et une œuvre **en mouvement**. Les sculptures sont toutes **mécanisées**, noires ou colorées et sont **animées** par des jets d'eau.

Petite histoire de l'art de la sculpture

Préhistoire - Antiquité

Moyen Âge

XVIIème - XVIIIème

XIXème - XXème

XXIème

Antiquité

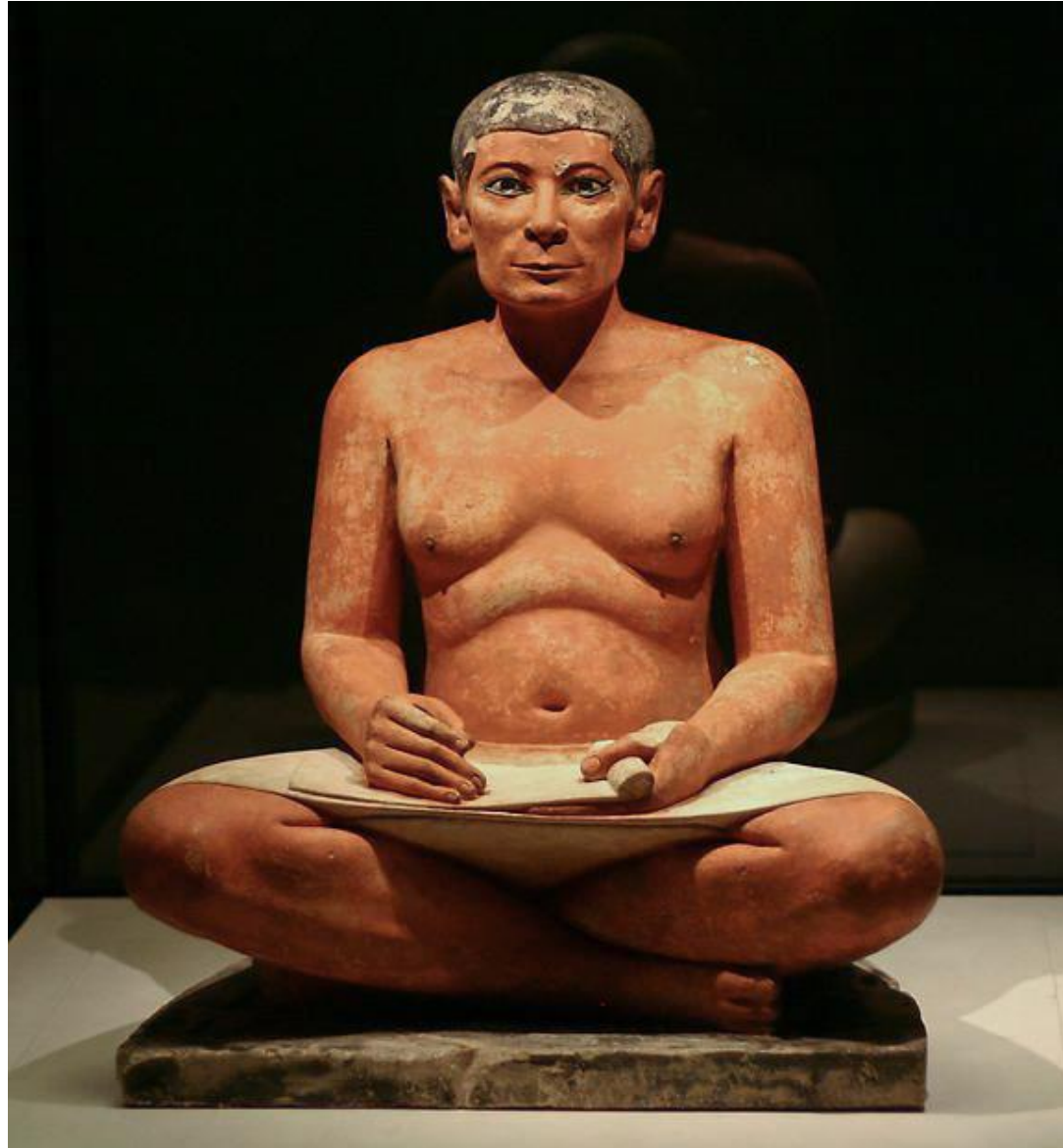
L'art de la sculpture connaît un essor important à partir de l'Antiquité, en Égypte, Mésopotamie, puis en Grèce et dans l'empire Romain. Dans chacune de ces civilisations, l'art du sculpteur, encore considéré comme **un artisan**, est utilisé principalement au service de **l'architecture** dans un esprit à la fois **décoratif**, **illustratif** et **symbolique** (on raconte sous forme de frises en relief des épisodes guerriers ou religieux) mais aussi pour la réalisation de portraits de personnes illustres.

Deux techniques sont privilégiées :

La **fonte à la cire perdue**, invention qui permet de créer des **pièces en métal**, principalement en **bronze**, et la **taille** de la pierre.



★ **Buste de Néfertiti**, vers 1340 av. J.-C., Neues Museum, Berlin
Buste en calcaire recouvert de stuc peint (47 cm)



★ **Scribe accroupi**, vers 2620-2500 av. J.-C. (IVe dynastie), musée du Louvre, Paris.
Statue égyptienne en calcaire peint, albâtre, cristal de roche et cuivre (H 53,7 cm)



★ **Taureaux androcéphales ailés**, vers 710 av. J.-C., Khorsabad, Assyrie, musée du Louvre, Paris.

Les représentations de cette période illustrent le plus souvent **un idéal esthétique et possèdent une signification symbolique ou religieuse**. À l'image du **kouros** (jeune homme nu debout) et de la **koré** (jeune fille drapée) grecs, elles ne présentent pas de dimensions proprement illusionnistes ou réalistes. Ce type de sculpture peut être sculpté en bois, en terre cuite, en calcaire ou en marbre blanc.



Kouros de Milos.

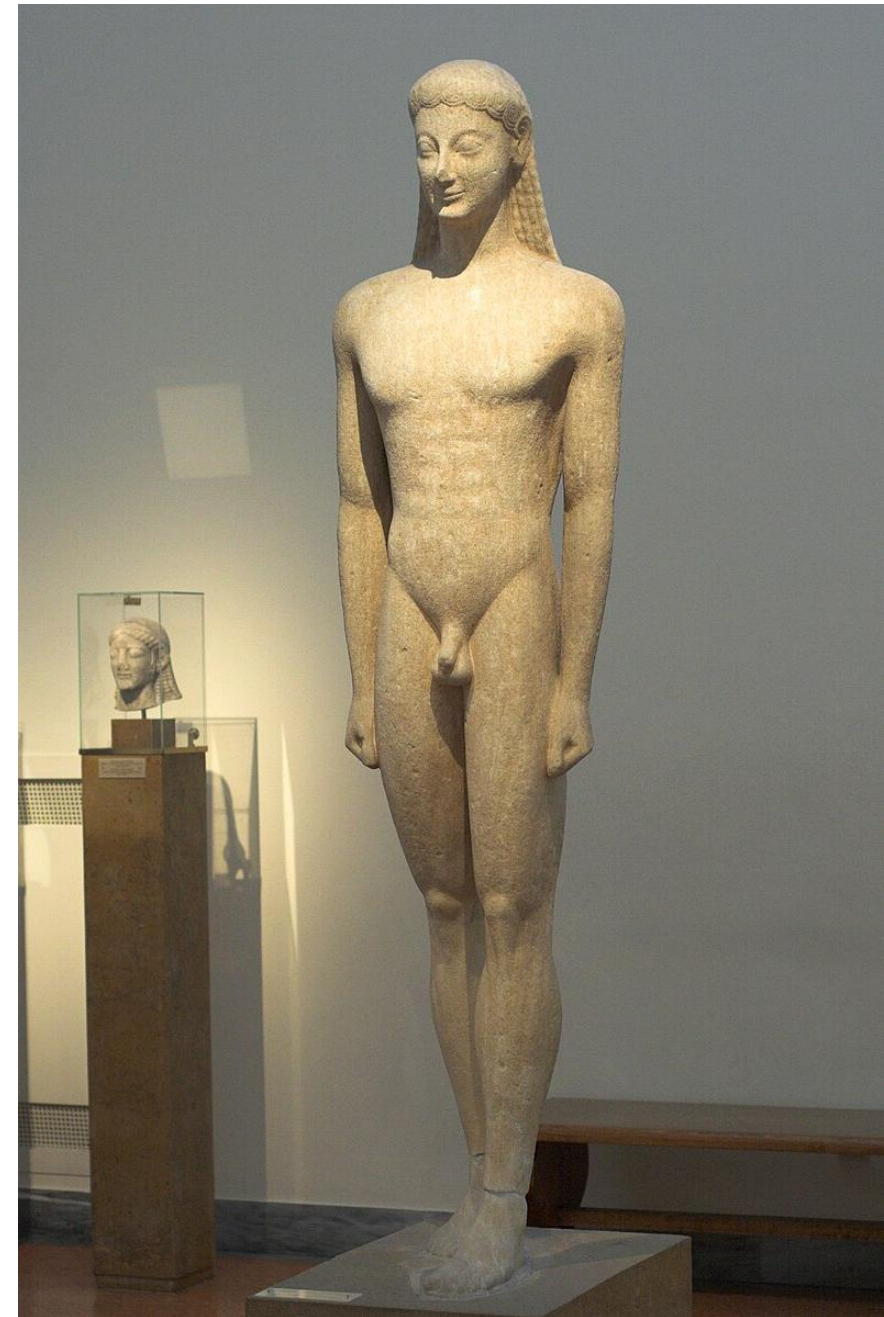
Monument funéraire (H. 2,14 m.)
Marbre de Naxos.

Vers 540 av. J.-C..

Musée national archéologique
d'Athènes

Korê de l'Acropole, (H. 97 cm)

Musée du Louvre





★ Nous ne connaissons le *Discobole* du sculpteur grec **Myron** que par des copies, principalement en marbre.

Cette célèbre statue, originellement **en bronze**, représentait un lanceur de disque en pleine action. Elle hérite du « style sévère », qui se caractérise dans la décennie 460-450 par une grande sobriété, par une **représentation anatomique des corps humains** et par des visages impassibles contrastant avec les visages souriants de la période archaïque. Mais déjà, en ce milieu du Ve siècle avant J.-C., cet athlète sans pareil fait partie des œuvres qui inaugurent la **sculpture grecque classique**.

Le mouvement représenté : l'illusion du geste et de la vie

Pendant des siècles, les sculpteurs ont cherché à suggérer le mouvement dans des matériaux pourtant immobiles.

Le défi : rendre visible la vie dans la pierre, le bronze ou le marbre.

Antiquité grecque : la naissance du mouvement

Références artistiques:

Myron, *Le Discobole* (vers 450 av. J.-C.)

→ Premier grand exemple d'instant suspendu : le corps du lanceur est figé juste avant le geste.

→ Équilibre, tension musculaire, anticipation du mouvement.

<https://www.louvre.fr/expositions-et-evenements/expositions/l-olympisme/oeuvres-en-lumiere/le-discobole-de-myron-un-symbole-olympique-inconteste>

Polyclète, *Le Doryphore* (vers 440 av. J.-C.)

→ **Contrapposto** : posture en déséquilibre maîtrisé, qui suggère la marche.

→ Permet de comprendre la notion de mouvement potentiel (le corps prêt à agir).

★ Garde rapprochée de l'armée de terre cuite de l'empereur Qin Shi Huang, entre 246 et 210 av. J.-C.,
mausolée du premier empereur Qin, Xi'an.



★ Statuette féminine dite la Chupícuaro

La **culture chupicuaro** s'est développée sans doute à partir du Ve siècle avant Jésus-Christ sur le plateau central du **Mexique**.

Ces statues étaient placées dans des tombes aux côtés des défunts. Elles témoignent d'un art de la cuisson très élaboré. Ces figures, sortes de **déeses mères**, représentent **l'abondance, la fécondité, la terre nourricière**.

Céramique à engobe rouge brique et blanc crème,
peinture ornementale noire H. 27,3 cm - L. 21,6 cm



Moyen Âge

Avec les premiers âges du christianisme, la sculpture se trouve subordonnée, comme la peinture, aux réalisations architecturales : tympan, chapiteaux et statues-colonnes des églises. En effet, **à partir de 380, le christianisme devient religion d'État** : les thèmes religieux sont privilégiés et la plupart des représentations figurées sont celles des saints, du Christ ou de la Vierge. Sur les chapiteaux se déploient également des motifs inspirés de la nature, comme des fleurs, des feuilles ou des animaux.

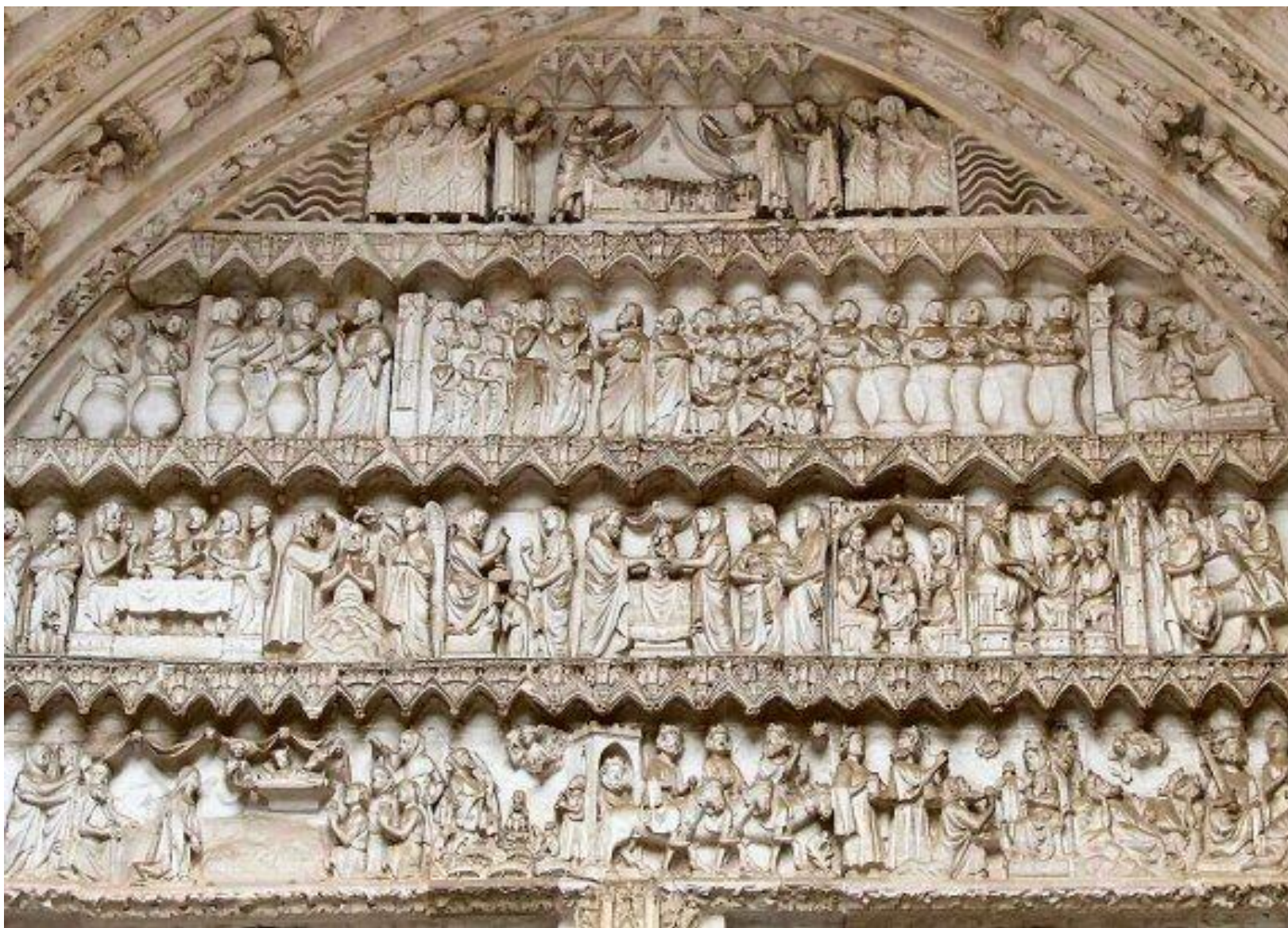
Le portrait sculpté et naturaliste ainsi que les sujets plus prosaïques ou quotidiens sont en déclin. La sculpture médiévale prend donc le plus souvent la forme de **sculptures en relief** et non de rondes-bosses.

À partir du XII^e siècle, les couvercles **des sarcophages et les tombeaux** des personnages illustres sont ornés de **gisants**, représentations du défunt accompagné des attributs liés à sa fonction.



Bas-relief : entrelacs

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen-Âge)



Bas-reliefs du tympan d'un portail de la cathédrale de Tolède

★ **Statuette équestre dite de Charlemagne,**
parties antiques (IIIe-Ve s.) et ajout carolingien (IXe s.),
musée du Louvre, Paris.

Il s'agit d'une **ronde bosse** en **bronze** monochrome brunâtre,
composée de deux éléments : un corps et un cheval.
(24 cm de hauteur)

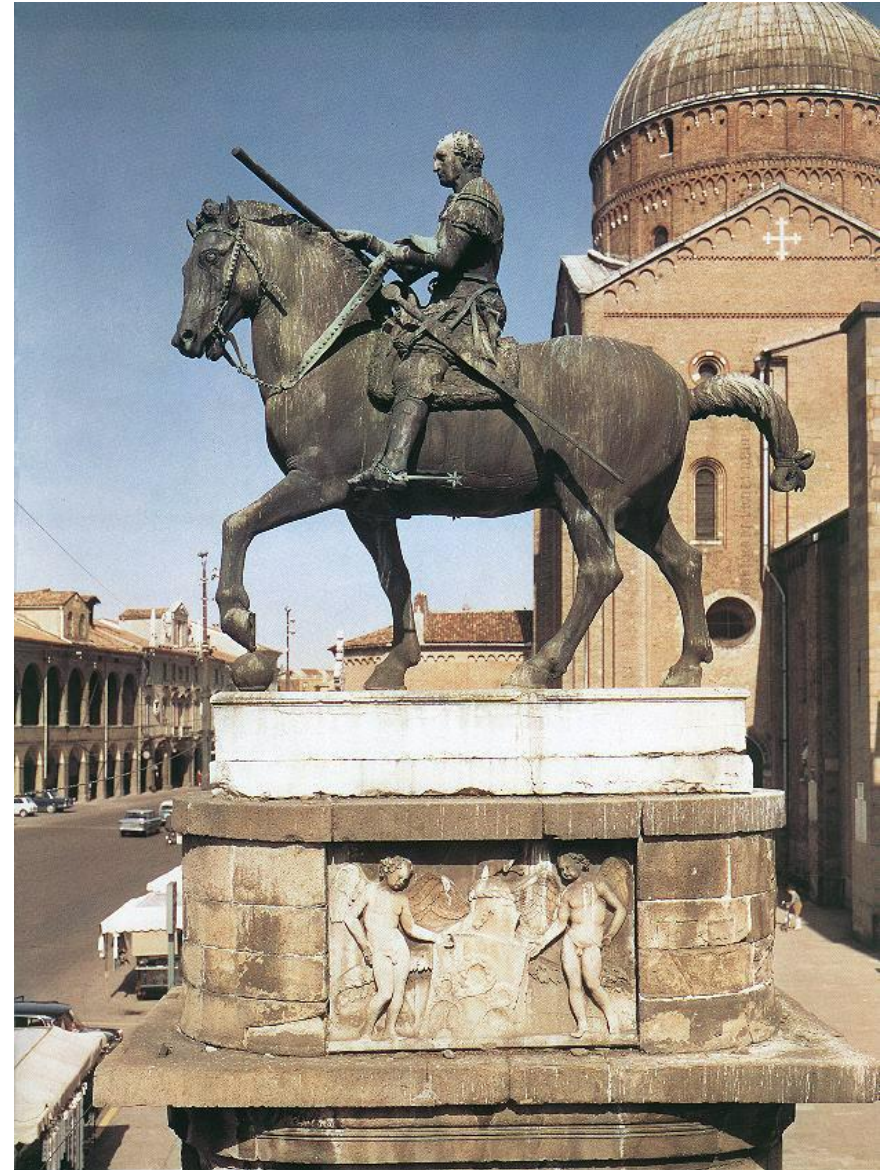


Renaissance

Avec la Renaissance, l'art de la sculpture prend un nouveau tournant : il s'affranchit des intérieurs ou des façades d'églises et propose de nouveaux thèmes. Le mouvement intellectuel de l'époque **et l'Humanisme** mettent l'Homme au centre des préoccupations philosophiques, politiques et esthétiques.

Les sculpteurs, principalement les Italiens comme **Léonard de Vinci** ou **Michel-Ange**, reviennent à la **ronde-bosse**, pratiquent la taille directe et travaillent sur les proportions du corps humain. La sculpture devient monumentale, individuelle, et perd son côté purement ornemental. L'un des exemples les plus emblématiques de cette période reste le *David* de **Michel-Ange**, réalisé en marbre et mesurant 5 mètres de hauteur. Les artistes imitent les **modèles antiques**, sans pour autant les plagier. On assiste à un retour des portraits sculptés naturalistes exprimant la personnalité du sujet, à la création de statues équestres célébrant les personnages illustres contemporains en jouant à la fois sur les registres de **l'idéalisation et de la ressemblance**.

★ **DONATELLO**, *Monument équestre à Gattamelata*, 1445-53, Padoue



★ MICHEL-ANGE,
David, 1501-1504,
Statue en marbre
(H 5.17m × L 1.99m)





Le David de **Michel-Ange** est l'une des œuvres les plus représentatives de la **Renaissance italienne**.

Au cours de la Renaissance, les grands sculpteurs florentins comme **Donatello**, **Verrocchio** et **Ghiberti** ont créé des œuvres qui reprennent le thème de la **Bible** où David était représenté comme un adolescent après la décapitation de Goliath. Cependant Michel-Ange a décidé de représenter avec ce travail, le moment avant la confrontation, David prêt à frapper le géant tenant une pierre dans sa main droite avec une fronde appuyée sur son épaule gauche.

→ **Mouvement intérieur, tension avant l'action,**

La sculpture originale du David est dans la Galerie de l'Académie. Le deuxième exemplaire du David se trouve sur la Place de la Seigneurie en face du Palazzo Vecchio. La troisième copie est au centre du Piazzale Michelangelo.

XVIIème siècle

Durant ce siècle, deux perspectives s'ouvrent dans le choix des sujets sculptés : l'une exalte les valeurs de la Contre-Réforme et revient à des **représentations saintes** portées par **l'esthétique baroque**, l'autre se consacre à **l'art du portrait**, notamment équestre, pour célébrer les **monarques européens et les héros nationaux**.

Certaines œuvres sont particulièrement représentatives de ces deux tendances : *L'Extase de sainte Thérèse*, sculptée à Rome par **Le Bernin** vers **1650**, dont le traitement et la mise en scène font ressortir les sentiments mystiques du personnage, et la *Statue équestre de Louis XIV*, aujourd'hui disparue, conçue par **François Girardon**, qui était érigée sur l'actuelle place Vendôme.

Les matériaux de prédilection restent à cette époque, et jusqu'au XIXe siècle, **le bronze et le marbre**. Le plus souvent, une œuvre préparatoire est réalisée en terre ou en plâtre puis reproduite dans le matériau définitif.

Siècle des Lumières

Le XVIIIe siècle poursuit dans les voies amorcées précédemment en y intégrant toutefois les évolutions manifestes de l'esprit des "Lumières".

La statuaire baroque, évoluant vers **l'art rocaille**, est mise à contribution pour l'embellissement urbain : conception de fontaines, de places, de monuments.

La sculpture continue d'autre part à servir l'art du portrait. Dans ce domaine on voit apparaître des sujets plus intimes et de nouveaux modèles : membres de la famille, enfants, artistes, intellectuels tel le *Buste de Voltaire* réalisé par **Jean-Antoine Houdon** en 1778.



XIXème siècle

Avec le **XIXème siècle**, la sculpture n'est plus réservée aux intérieurs bourgeois, à l'agrément des espaces privés ; elle « descend dans la rue » où **elle s'offre au regard de tous, grands et petits**. De **Rude** (Arc de Triomphe) à **Maillol**, en passant par **Carpeaux**, **Rodin**, le XIXe siècle apparaît comme un âge d'or de la sculpture avec en particulier la sculpture monumentale (décors de façades de monuments publics et hommages aux grands hommes). Soit **la statue s'intègre à l'édifice public**, soit elle constitue **un monument public**. Cet essor va de pair avec la transformation des villes et la création de nouveaux quartiers pour accueillir une population urbaine qui ne cesse de croître. Son rôle varie suivant les lieux dans lequel elle intervient :

- ° **la sculpture décor et architecture** (commandes publiques comme l'opéra de Paris)
- ° **la sculpture funéraire** (de 1804 à 1914) Etex, Dalou, Barrias, Chapu, Saint-Marceaux et Bartholomé,
- ° **la sculpture mémoire de l'Histoire de la France**
- ° **la sculpture liée aux enjeux politiques et idéologiques** (Bartholdi « La Liberté éclairant le monde » 1886).

Cependant on peut affirmer que son statut va changer après l'affaire du « Balzac » de Rodin ; cette œuvre a « choqué ». **Elle ébranlait la tradition de représentation monumentale des grands hommes pour mettre la vigueur de son modelé et le jeu des ombres et des lumières au service d'une représentation de la force créatrice de l'écrivain visionnaire.**

★ **Jean-Baptiste CARPEAUX,**

*La Fontaine des Quatre Parties
du Monde, 1874, Paris.*



★ Auguste BARTHOLDI

La Liberté éclairant le monde, 1886,

Liberty Island, New York.

La recherche de monumentalité amène Bartholdi à renoncer à une statue de bronze coulé, dont le poids serait beaucoup trop important pour le piédestal. Il privilégie donc l'usage d'une charpente métallique en fer couverte de plaques de cuivre.



À Paris, deux répliques témoignent des origines françaises de ce projet exceptionnel. Offerte par des Français vivant aux États-Unis, une statue de 11 m de haut est inaugurée en 1889 à la pointe ouest de l'île aux Cygnes, à Paris. Une autre version réduite est érigée dans les jardins du Luxembourg en 1900, puis transférée quelques années plus tard au musée d'Orsay.



XIXème siècle

Si cette **période est très dense pour la création sculptée**, cependant, aucune évolution stylistique ou technique majeure ne voit le jour avant les années **1880**. Les sujets restent traditionnels : **représentations figurées inspirées de l'Antiquité et de l'histoire contemporaine ou figures allégoriques**.

Il faut donc attendre **la fin du XIXe siècle** pour que s'amorce un véritable **changement** dans le domaine de la sculpture.

Le naturalisme fait évoluer les thèmes ; toute personne peut être digne de représentation, à l'exemple de la *Petite Danseuse* de **Degas** réalisée en 1878. Le travail de la matière évolue ; le génie de l'artiste s'imprime dans le plâtre ou la terre autant que dans la pierre ou le métal. Peu à peu, ces matériaux seront employés pour leurs qualités plastiques et esthétiques propres, et ne seront plus cantonnés à des réalisations préparatoires. L'un des artistes les plus représentatifs de cette période et de ses changements reste **Auguste Rodin**, dont les œuvres, comme *Les Bourgeois de Calais*, (1889) marquent un renouveau essentiel de la sculpture.

Le mouvement expressif

Auguste Rodin, *L'Homme qui marche* (1905), *Balzac* (

→ Fragmentation du corps, capture du mouvement partiel.

→ Le corps devient signe d'énergie plus que de mimèsis. Tension entre stabilité et déséquilibre.

→ Transition : le mouvement n'est plus seulement représenté, il devient trace du geste créateur.

DEGAS *Petite danseuse de quatorze ans*

Entre 1878 et 1881, cire d'origine fondue
en bronze selon la technique de la cire
perdue et patinée (98,9H × L34,7 × l35,2)

Plusieurs exemplaires, bronze original à
la National Gallery of Art, Washington.





Auguste Rodin *L'homme qui marche*, 1905



Auguste Rodin *Les Bourgeois de Calais*, 1889

<https://www.musee-rodin.fr/musee/collections/oeuvres/monument-bourgeois-de-calais>

XXème siècle

La pratique de la sculpture n'échappe pas aux bouleversements provoqués par les avant-gardes de la première moitié du XXe siècle. Les cubistes décomposent les figures en de multiples formes géométriques et anguleuses, créant ainsi de nouveaux jeux avec l'espace, le volume, l'ombre et la lumière. Ils s'inspirent notamment de l'esprit synthétique qui constitue l'essence des sculptures primitives.

Les dadaïstes et surréalistes radicalisent leurs propositions ; ils utilisent des matériaux non “traditionnels” ou de récupération pour créer des œuvres insolites. **Marcel Duchamp** conçoit en 1917 le ready-made intitulé *Fontaine*, simple urinoir signé et posé sur un socle ; l'acte fait œuvre... Le métal se travaille désormais par soudure, les créations quittent les socles pour être accrochées dans les airs ; elles se font par **assemblage d'objets ou de matières** et oscillent parfois entre **sculpture individuelle et installation**.

La sculpture devient peu à peu un art polymorphe aux frontières floues, jouant de, dans et avec l'espace.

Le mouvement intégré : de la suggestion à l'action réelle

À partir du XXe siècle, les sculpteurs ne cherchent plus seulement à représenter le mouvement : ils le font exister réellement.

Cela marque un **tournant majeur dans la conception de la sculpture**.

Alexander Calder (1898-1976)

L'œuvre d'Alexander Calder a eu une influence majeure sur l'art contemporain. Ses mobiles, en particulier, ont été considérés comme une révolution dans la sculpture, car ils ont introduit **le mouvement et l'interaction avec l'environnement dans l'art statique**. Calder a également été un précurseur du courant de l'art cinétique, qui explore les mouvements et les effets optiques dans l'art.

Mobiles (à partir de 1931-1932) : Les mobiles sont des **sculptures cinétiques** qui ont fait la renommée d'Alexander Calder. Ils sont composés de plusieurs éléments suspendus à des fils qui **bougent** et **s'animent** grâce aux courants d'air ou aux mouvements de la personne qui les regarde. Les mobiles de Calder ont été exposés dans les plus grands musées du monde, devenant ainsi des icônes de l'art moderne.

Les Stables (1940-1960) : Les Stables sont des sculptures en acier qui ne bougent pas. Contrairement aux mobiles, les Stables sont des œuvres statiques qui occupent l'espace de manière imposante et monumentale. Les Stables de Calder sont exposés dans les plus grands musées du monde, tels que le MoMA à New York et la Tate Gallery à Londres.

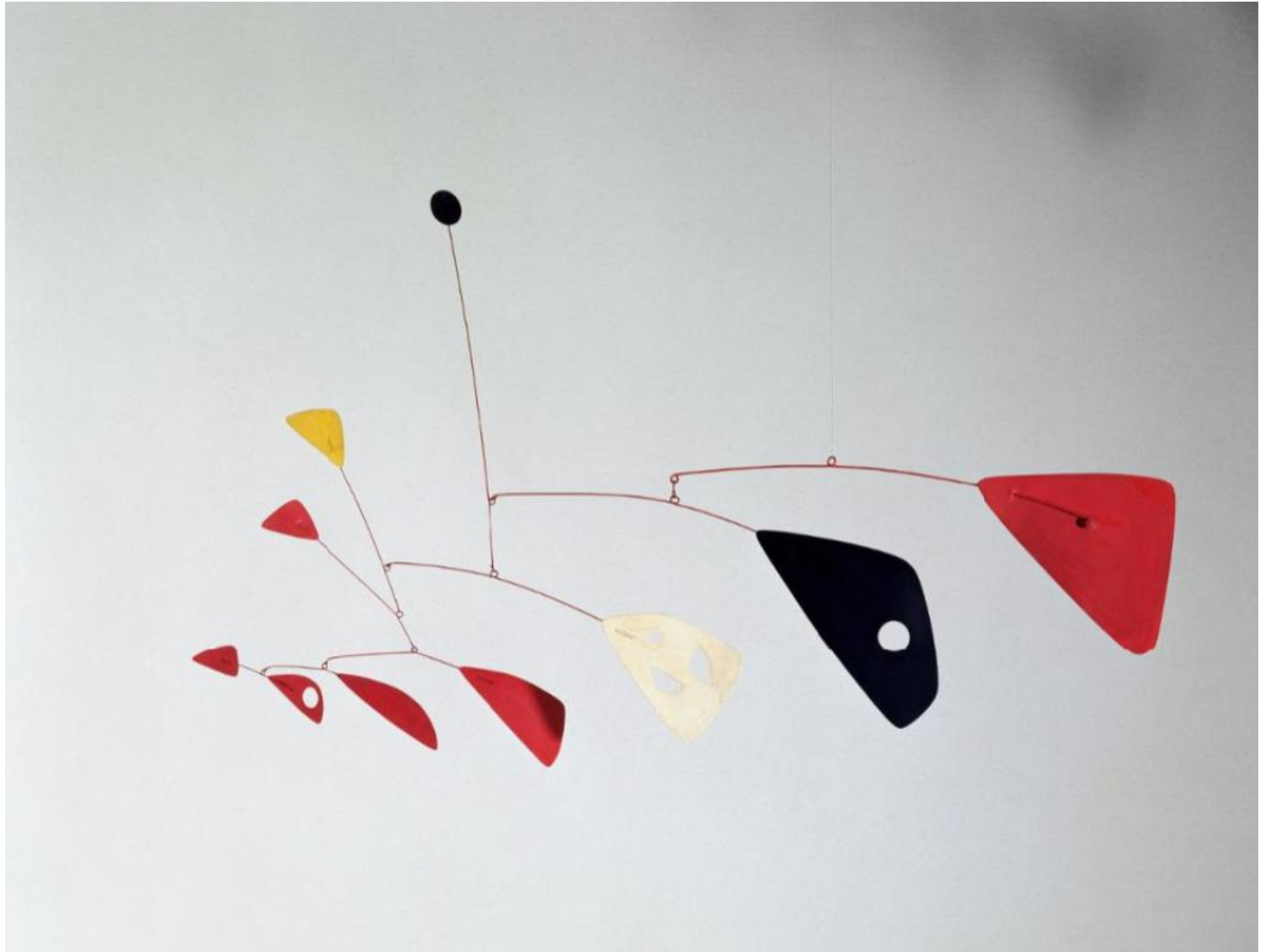
https://www.artenlignes.org/08_rejouissant/Calder/Videos/index.html

Alexander Calder (durée 3.24 min)

« Pourquoi l'art devrait-il être statique ? En regardant une œuvre abstraite, qu'il s'agisse d'une sculpture ou d'une peinture, nous voyons un ensemble excitant de plans, de sphères, de noyaux sans aucune signification. Il est peut-être parfait mais il est toujours immobile. L'étape suivante en sculpture est le mouvement ».

Alexander Calder

Mobile, 1949 **Calder**
Tôle et fils de métal peints
60 x 110 x 70 cm





Mobile sur deux plans (1962) **Calder**



Calder *The red spider*
1976, La Défense -Paris



★ Pascale Marthine TAYOU,
Série des Poupées Pascale, 2007